

POSITIF

ÉDITÉ PAR INSTITUT LUMIÈRE | ACTES SUD

Positif - février 2014

NOTES FESTIVALIÈRES

Montpellier 2013

Cinéméd

Pour sa 35^e édition, le Cinéméd proposait en compétition un choix d'œuvres de qualité remarquable et diverse. *Levaya Bazabaraim (Funeral at Noon)* de l'Israélien Adam Sanderson représente en cadrages et en mouvements sûrs et calmes une histoire de fascination, d'amour, de trahison et de mort qui unit une fureteuse indolente et mélancolique à un jeune adolescent, l'un guettant l'autre, conformément à une relation fondatrice dans l'art du cinéma. Cette refonte sensuelle et mystérieuse de *Moonfleet* et de *Vampyr* reçut le prix des critiques. Aussi tenu, le film turc de Ramin Matin *Les Impeccables (Kusursuzlar)* affecte un ton serein, jusqu'au moment où le secret de son intrigue se proclame dans une effroyable crierie nocturne, ce qui suggère une sagesse de la brutalité calculée et dissimulée, illustrée par une surprenante séquence où la victime désignée d'un viol violente son agresseur. Le goût oriental des images organisées fait aussi le mérite de *Septembre* (Penny Panayotopoulou) où l'on voit un chagrin démesuré

aboutir sobrement à des conséquences vaguement monstrueuses, mais crédibles. C'est même un style d'icônes, riche d'allégories inventives, qui domine *Soullam Ila Dimashk (Ladder to Damascus)* de Mohamed Malas : faute de pouvoir montrer les malheurs de la Syrie, ce cinéaste les évoque de manière énigmatique.

Réalisée en anglais par un Palestinien avec des acteurs cosmopolites, *Only in New York* mélange agréablement l'esprit saugrenu de Woody Allen et le comique spatial et sexuel de Blake Edwards afin de moquer les préjugés religieux qui réglementent l'existence des musulmans et des juifs. En dépit de quelque grossièreté, l'humour restitue une humanité à chacun. Bien inspiré, le public jugea cette comédie si plaisante qu'il lui accorda son prix.

L'Antigone d'or revint à *Farsh w ghatta (Rags and Tatters)* d'Ahmad Abdalla, traversée du Caire en plein chaos qui s'achève sur un massacre de coptes. Commandé par un réalisme de témoignage, le film est à la fois décousu et redondant, d'une mise en scène inégale, où l'émotion et la force ne font pas toujours défaut.

Alain Masson



Funeral at Noon d'Adam Sanderson